

Les syndromes extrapyramidaux induits par les neuroleptiques

Le système extrapyramidal, qui se situe au coeur du cerveau, joue un rôle majeur dans la régulation du mouvement volontaire.

Un syndrome extrapyramidal désigne l'ensemble des signes et symptômes moteurs résultant d'une atteinte ou d'un dysfonctionnement du système extrapyramidal. Celui-ci regroupe plusieurs zones du cerveau, reliées entre elles par des circuits de neurones complexes (Ooreka, 2018):

- les aires motrices du cortex cérébral ;
- les noyaux gris centraux (striatum, pallidum, locus niger, thalamus, noyaux sous-thalamiques) ;
- la réticulée du tronc cérébral.

Pour les experts d'Ooreka (2018), le syndrome extrapyramidal associe trois symptômes principaux : le **tremblement de repos** (ce tremblement est présent au repos, mais disparaît lors du maintien d'une attitude ou de mouvements volontaires), l'**akinésie** (réduction et lenteur des gestes surtout dans leur déclenchement) et l'**hypertonie** ou rigidité (augmentation anormale du tonus, de la rigidité musculaire).

Pringsheim, Doja, Belanger et Patten (2012) du *groupe des lignes directrices de la Canadian Alliance for Monitoring Effectiveness and Safety of Antipsychotics in Children (CAMESA)* ont observé plusieurs types de symptômes extrapyramidaux attribuables à l'utilisation d'antipsychotiques chez les enfants, y compris la dystonie aiguë, l'akathisie, le parkinsonisme et la dyskinésie tardive, toutes induites par les neuroleptiques, de même que la dystonie tardive, l'akathisie tardive et les dyskinésies de sevrage.